

## Echanges sur « le temps, ce grand mélange » avec Michel Serres

### D'où vient le mot « temps ? »

Il existe deux étymologies grecques sur lesquelles les linguistes ne s'accordent pas. Celle du verbe *temno*, signifiant « couper » - que l'on retrouve dans le mot lobotomie par exemple - et qui correspond au fait que nous divisons le temps en minutes, secondes... Et celle du verbe *teino*, qui signifie « étirer ». Les deux origines sont acceptables puisque le temps est à la fois continu et discontinu. D'ailleurs, aussi loin que nous puissions remonter grâce à l'écriture, tous les systèmes de mesure sont liés à l'observation des astres, outil parfait qui traduit cette double origine. Au fil des nuits, les étoiles décrivent en effet des trajectoires stables alors que les planètes avancent puis reculent.

### Peut-on vraiment appréhender le temps ?

Parlons de sa « quantité ». Chacun d'entre nous peut espérer vivre, grosso modo, un siècle. Nous pouvons donc appréhender ce que représentent quelques centaines d'années avec la Renaissance, le Moyen Âge... On peut même avoir l'intuition du néolithique, il y a quelques dizaines de milliers d'années ! Mais au-delà ? Que peuvent bien signifier par exemple les 540 millions d'années correspondant à l'explosion du cambrien ? Ou les 3,6 milliards d'années et l'apparition des premières algues ? Nous ne pouvons l'appréhender. Il en va de même des durées extrêmement courtes : imaginez qu'il y a 10<sup>6</sup> réactions chimiques à la seconde dans le corps d'une femme enceinte ! La « quantité » de temps ne peut donc s'imaginer qu'à l'intérieur d'une fenêtre, à la manière de notre œil qui ne peut voir qu'entre l'ultraviolet et l'infrarouge.

### Le temps est-il irréversible ?

Cela dépend. Car sa circulation prend trois formes. La première est circulaire, comme notre montre : c'est le temps social. Il est 14h30 aujourd'hui comme c'était déjà le cas hier et comme ça le sera encore dans trois millions d'années. Il s'agit d'un temps réversible, celui du retour éternel. Prenons maintenant le temps individuel, celui qui va de notre naissance à notre mort. Il se délite, passant de l'ordre au désordre, de l'énergie à sa dissipation. En thermodynamique, on appelle cela la « croissance de l'entropie ». C'est un temps irréversible et descendant. Prenons enfin le temps qui nous traverse. C'est « l'élan vital » de Bergson, le temps des espèces de Darwin. Il a fait passer des organismes monocellulaires aux pluricellulaires, conduit vers la complexité croissante. C'est également un temps irréversible, mais cette fois ascendant. Résumons-nous : deux formes de temps sont irréversibles, mais contradictoires puisque l'une descend et l'autre monte. Et toutes deux sont contradictoires avec la troisième, le temps circulaire réversible. C'est embêtant... mais c'est comme ça ! La vie consiste à en faire son affaire : notre agenda est circulaire, nous vieillissons et avons des enfants.

### La nature du temps, ce serait donc ce grand mélange ?

Les mots sont là pour le dire. Prenez les composés du temps. Température : du froid mêlé à du chaud ; tempérance : de la prudence et de la patience ; tempête : de l'eau et du vent. A cet égard, notez que l'anglais et l'allemand ont deux mots pour désigner le temps qu'il est (time/Zeit) et le temps qu'il fait (weather/Wetter). Alors que le français, comme l'espagnol ou l'italien, disent les deux choses en un seul mot, ce qui est beaucoup plus profond. Ne trouvez-vous pas que, pour nous, le temps qu'il est, c'est le temps qu'il fait ? Notre temps est un formidable baromètre, pas un chronomètre !

## **L'homme est-il obligé de mesurer le temps pour le percevoir ?**

Il en a une conscience immédiate grâce aux rythmes. Celui de l'alternance jour/nuit, du cycle menstruel, etc. Ces retours lui sont nécessaires. Les échéances donnent également le temps : on va passer un examen, se marier... Néanmoins, les organismes les vivent différemment. Les éphémères ne durent qu'un jour alors que certaines cigales se reproduisent tous les trois cent cinquante ans. Prenez aussi les grandes étapes physiologiques d'un organisme féminin : formation, premier cycle menstruel, défloration, grossesse, accouchement, allaitement, ménopause... Il n'existe rien d'équivalent, ou presque, pour un organisme masculin ! A mon sens, c'est là le secret de la longévité féminine. Les changements contraignent à l'adaptation permanente, comme un bon bateau s'adapte à la mer. En revanche, la conscience du temps, elle, est individuelle. Elle varie selon le mélange des émotions : le temps passe lentement si l'on s'ennuie et si vite quand on est heureux !

## **Nos sociétés modernes ont-elles apporté une perception nouvelle ?**

Pour la première fois, récemment, elles ont pu unifier ce que j'appelle le Grand Récit. Aujourd'hui, les scientifiques, toutes disciplines confondues, savent dater leur objet. Les cosmologistes l'avènement du Big Bang, les géologues la formation de la Terre... Nous disposons désormais d'une chronologie et d'un temps assez cohérent.

## **L'augmentation de l'espérance de vie modifie-t-elle notre expérience ?**

Il s'agit même d'un facteur décisif de transformation ! Ainsi, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, un enfant né en 1999 aura peut-être la chance de voir trois siècles dans sa vie s'il meurt en 2101 ! Cette longévité change tout, à commencer par le mariage. Au XX<sup>ème</sup> siècle, quand on se jurait fidélité, c'était pour quelques années. Aujourd'hui, c'est pour six décennies au moins ! De même, la moyenne d'âge des femmes à leur premier enfant ne cesse de reculer. En France, elle de 29 ans aujourd'hui contre 24 ans à la fin des années 1970. Sans que nous nous en apercevions, un nouvel humain est né qui n'habite plus ni le même temps que jadis, ni le même espace, le sien étant beaucoup plus mondialisé et virtuel !

## **L'homme a-t-il toujours pensé que l'avenir lui appartient ?**

Non. Ce sont les prophètes juifs qui ont le mieux théorisé cette idée. En affirmant au peuple d'Israël que Jéhovah avait des « projets » pour lui, ils lui ont donné un « moteur » pour croire en un avenir meilleur. C'est l'invention de l'irréversibilité de l'histoire, reprise par les chrétiens – comme Saint Augustin ou Pascal – avant que le philosophe Condorcet ne « laïcise » cette pensée au XVIII<sup>ème</sup> siècle en affirmant que ce « moteur » était la science. Or, plus personne ne croit aux lendemains qui chantent ! Cette histoire est désormais finie.

## **Par quoi va-t-elle donc être remplacée ?**

La jeune génération, que j'appelle « Petite Poucette », est en train de l'inventer ! Toutes nos institutions actuelles sont comme des étoiles : nous en recevons la lumière, mais par les calculs de l'astrophysique, nous savons qu'elles sont mortes. Il faut changer de paradigme. Nous vivons une période comparable à la *paideia*, lorsque les Grecs apprirent à écrire et à démontrer, ou à la Renaissance. Nous sommes condamnés à inventer d'inimaginables nouveautés. J'aime à rappeler la définition du temps qui me fait le plus plaisir. Elle est du philosophe Bergson : « *Un jaillissement ininterrompu d'imprévisibles nouveautés.* » Autrement dit, le temps est imprévisible – c'est un peu la théorie du chaos -, discontinu et continu, alliant la contingence du hasard et offrant des bifurcations inattendues.